

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Peut-il exister une spiritualité laïque ?

Jacques RIFFLET

Dossier n° 2010 - 029

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif
Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane LOIR

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2010
seront consacrés aux thèmes suivants** (sous réserve) :

n° 77 – *Aider en laïque. Les 40 ans d'assistance laïque d'aide aux personnes*

n° 78 – *Francisco Ferrer. Changer le monde par l'école*

n° 79 – *Francisco Ferrer. 100 ans après son exécution : les avatars d'une image*

n° 80 – *Francs-Parlers n° 5*

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- La médecine et les responsabilités de l'homme*, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?* P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- La franc-maçonnerie en terre d'islam*, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge », Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons*, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar*, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversité : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.

- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres,
 C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
 P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
 J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Le Coran est-il authentique ?* J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- Présentation du réseau Financement Alternatif*, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Problèmes de la drogue*, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliance » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnelisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
 J. CORNIL, 2007.

- Questions de sexualité*, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy*, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

Peut-il exister une spiritualité laïque ?

Jacques RIFFLET

Question essentielle s'il en est.

Le non-croyant peut-il vivre pleinement sa distance à l'égard de la foi s'il entend vivre une spiritualité ?

En d'autres mots, pour aller droit au but : le matérialisme rigoureux est-il la condition nécessaire de la vie d'un athée ou d'un agnostique ?

Le rationalisme exclut-il, péremptoirement, la spiritualité ?

J'ai évidemment dû traiter de ce questionnement en écrivant mon ouvrage *Les Mondes du sacré*¹. Et mon préfacier « laïque », Roger Lallemand, a été, en conséquence, confronté à l'analyse du contenu et de la dimension de la spiritualité. Et de son corollaire, le sacré.

Roger Lallemand a ainsi écrit :

Certes l'homme peut vivre sans être porté par le sacré et ne pas être fasciné par lui. Mais il arrive que certains matérialismes – trop étroits – ne rendent pas compte à suffisance des exigences de la spiritualité, quel que soit le statut qu'on lui donne, qu'elle soit posée comme fruit de la matière, de hasard ou d'une énergie transcendante.

À tout le moins, les laïques doivent-ils (...) connaître mieux (le sacré des religions), ce qu'ils traitent souvent comme un poison de leur conviction, ne serait-ce que pour pouvoir nommer leurs esclavages intérieurs. Bien des non-croyants, il est vrai, redoutent l'approche du sacré (...). Mais les courants multiples de la libre pensée occultent souvent leur propre sacré, un sacré qui vient de l'immanence.

Et de citer, par exemple, la *Déclaration des droits de l'homme*. Chaque homme est alors égal en dignité et en droit.

¹ Jacques RIFFLET, *Les Mondes du sacré*, Bierges, Éditions Mols, 2000.

Cette approche est également la mienne, et le sacré voit ainsi son champ s'élargir considérablement. Il ne relève plus seulement du « royaume » de la transcendance, mais inonde les terres de l'immanence. Du moins si nous accordons à ce sacré une définition qui, elle-même, déborde l'espace du religieux.

Quelle définition ?

Le sacré est ce qui nourrit la raison de vivre de l'homme.

Les droits de l'homme pour un Lallemand, le sacrifice à l'autre pour un Ferry, l'action artistique pour un Nietzsche, l'art sacré pour un Malraux, la patrie pour un De Gaulle.

Et la spiritualité ?

Elle n'est pas similaire, exactement, au sacré. Mais de la même famille. Elle est la mère, la source, l'origine du souffle qui porte l'homme vers la part élevée de son destin, comme le vent porte l'oiseau en altitude.

L'accaparement de la notion de spiritualité par les religions est abusive, sinon intéressée.

Il est peu tolérable que les croyances seules prétendent être capables d'élever l'esprit à l'altitude où planent les aigles et estiment que la libre pensée ne fait que gérer une humanité de manchots errant sur la banquise du vil matérialisme, de la froide raison.

La spiritualité est ainsi l'aile de l'homme.

La façon dont il a appris à voler importe peu, pour autant qu'elle soit probe.

Évidemment, la spiritualité pour un non-croyant ne peut s'élaborer qu'au départ de la matière. Car l'esprit est pour lui une complexification de cette matière.

La célèbre école bouddhique du *yogacara vijnanavadin* (« reconnaître par le yoga que la pensée promeut la réalité ») enseigne que ce qui engendre la transmigration, la réincarnation, est le flux insatisfait de la pensée du défunt.

Celui-ci « manque » son extinction totale, l'entrée en dilution finale dans le Néant, parce qu'il n'a pas su préparer sa mort en jugulant ses désirs, en apaisant l'agitation de son *Ego*.

Le flux de sa pensée va nourrir un nouvel habitat, un nouveau corps provisoire. Comme une flammèche encore vivace passera du corps d'une

bougie presque morte à la pointe d'une autre bougie neuve pour y resplendir de plus belle.

Cette doctrine répond à la question pertinente de beaucoup d'occidentaux : puisque le bouddhisme – philosophie à l'origine – n'admet pas la notion d'âme, d'une flamme déposée par un dieu dans sa créature, quel est alors l'élément se perpétuant d'incarnation en incarnation ?

La « pensée » est une excellente réponse, car elle n'est pas une substance matérielle, dégradable, mais elle émane cependant de la matière altérable qui constitue l'individu.

Si l'esprit est – sans aucun doute pour un non-croyant – une prestigieuse « fumée invisible » de la matière la plus évoluée, il n'y a plus aucune raison de refuser ce que cet esprit peut nous offrir en dehors du seul usage de la raison.

C'est-à-dire, l'univers éblouissant de l'art, de l'amour vécu en profondeur, de l'engagement envers autrui, de la spéculation philosophique, de la dynamique de la science.

Ce qui amena la Sainte Inquisition à brûler Giordano Bruno à Rome pour avoir prolongé la théorie scientifique de Copernic sur la priorité du Soleil par rapport à la Terre tournant autour de lui, en affirmant que dès lors devenait évidente une pluralité des mondes dans l'univers.

Tour à tour chartreux, calviniste, puis luthérien, Bruno expliqua sa versatilité d'options en estimant que seule la philosophie pouvait envisager le destin humain, la théologie – considérée comme secondaire – ne concernant que la morale et l'organisation sociale !

Impardonnable pour Rome.

Et ceci démontre bien qu'un certain versant de pensées empreint de spiritualité laïque peut fort heureusement compromettre l'équilibre de l'autre versant, celui de la spiritualité transcendante ; celle que de nombreuses religions utilisent comme l'instrument d'une aliénation de l'esprit mené vers l'intolérance, vers l'intégrisme.

Giordano Bruno l'a excellemment prouvé : la déduction philosophique peut s'inscrire en aval de la déduction scientifique, dont elle amplifie le message. La philosophie n'est plus une errance éventuellement « divagante » d'esprits qui se complaisent dans le délire de labyrinthes souvent inextricables, mais une véritable construction du raisonnable. Et une arme redoutable contre l'emprise de structures dogmatiques.

Socrate et Sénèque parmi bien d'autres le payèrent aussi de leur vie.

Cet ensemble de réflexions posé, nous pouvons aller plus loin dans notre interrogation sur le sacré, cet « écho » de la spiritualité.

Je l'ai dit : à mes yeux, le sacré peut parfaitement être laïque, librement pensé, s'il est issu de la réflexion humaine, s'il naît de l'immanence. Un sacré dont le contenu est adogmatique, librement examiné et, partant, toujours révisable et individualisé.

Pour une telle laïcité, ce sacré-là n'obéit à aucun absolu qui ne soit tamisé au filtre vigilant de la raison.

Qu'elle est belle cette phrase de Malraux, athée s'il en est, dans son livre *Les Voix du silence* !

L'absolu n'a ni forme ni nom ; il se glisse dans les merveilles de l'art sacré.

Mais voilà que renaît notre questionnement, sous un autre angle : *la raison et l'art sont-ils variables ?*

Pour certains, la raison et l'art sont un vieux couple divorcé.

Leur vie en commun leur semble incompatible.

Nietzsche était de ceux-là : il oppose « l'esprit actif » de l'art au « comportement réactif » lié à la recherche de la vérité, serait-elle métaphysique ou scientifique.

Ce qui est « action » artistique est péremptoire à ses yeux, irréfutable, puisque cette action est par essence le fait individuel le plus plénier. Et cette démarche ne réfute aucune autre manifestation humaine. Elle n'engendre aucune querelle, aucun doute. Elle « n'affaiblit » pas la vie par un conflit d'argumentation.

Si Nietzsche préfère l'art à la raison, combien d'autres, et tout particulièrement dans le monde laïque occidental, accordent au contraire à la raison, au déductif causal, une primauté sur l'intuitif, sur l'esthétique.

Nous insistons bien : le monde laïque occidental. Car en Extrême-Orient, la non-croyance palpite au contraire dans un univers d'intuitions et de méditations organisées cette fois sur le rejet du lien causal.

Le bouddhisme cultive la « momentanisation » de la pensée, isolant chaque image du film de la vie plutôt de se laisser prendre au piège du déroulement habituel de la pellicule qui donne une fausse impression de continuité au jeu des acteurs, leur procure une « existence » qui ne relève que du monde des apparences.

La cérémonie du thé, le tir à l'arc zen « découpent » le temps en séquences.

Peut-il exister une spiritualité laïque ?

Et le taoïsme fait de l'art l'essentiel de sa démarche, car le geste esthétique désobéit par principe aux règles cartésiennes de la raison. Il est ainsi à la source des œuvres superbes de la Chine et du Japon, où la *spontanéité intuitive* de l'esprit et du geste de l'artiste atteint la perfection.

Comte-Sponville, très inscrit dans la pensée du bouddhisme, déclare ainsi préférer vivre comme vit le vent, changeant, évoluant à l'instant, que vivre comme vit la montagne édifiée figée.

Il cite Montaigne :

Voilà pourquoi le vent use la montagne, qui ne l'use pas.

Malraux est littéralement obsédé par ce qu'il dénomme « l'antidestin » de l'homme, voué à l'éphémère, à l'inconsistance face à l'univers géant, et éternel à l'échelle de la dimension et du temps accordés aux hommes.

Ceux-ci vivent comme les insectes. Qui naissent, s'embellissent pour de brèves noces, pondent et meurent après avoir veillé – au fil de leur déclin – à assurer le sort de leur progéniture. Dont l'instinct, chimiquement gouverné, alimentera les jeunes performances reproductrices insouciantes et éperdues.

Un déterminisme inexorable servant certes l'espèce, mais guère l'individu.

Que le genre humain connaisse des sentiments d'affection, d'amour, ne change rien à la donne de ce destin semblable, si ce n'est pour le rendre plus pénible que celui de l'insecte heureusement inconscient.

Malraux, dans *L'Intemporel* et *Le Musée imaginaire*, considère que l'art représente – avec la solution religieuse qu'il réfute, car il répugne à aliéner l'humain en l'assujettissant à un divin quelconque – une voie royale pour s'émanciper de l'écoulement du temps.

Et il ajoute que l'homme ne peut retrouver une dignité que dans l'action :

Il doit laisser sa griffe sur la trace du temps.

Il faut mourir le plus haut possible.

Je n'écris pas pour ceux qui la vie suffit, car nul ne peut se contenter de vivre.

En conclusion, je dirai que l'algue peut se contenter de vivre. Elle peut se satisfaire d'être bercée par le flux et le reflux de la vague.

Toiles@penser 2010

En plante qu'elle est, il est vrai, elle n'a guère le choix, sinon de « profiter » du milieu.

L'homme, lui, possède la conscience. Cette conscience ouvre à l'humanité des portes superbes de la réflexion, arme de la pensée.

L'homme a le choix de se demander ce qui le meut, le nourrit, le berce ou le détruit.

Il peut dépasser la vague locale qui le submerge et apprendre qu'elle vient de loin, de très loin, et qu'elle ira mourir sur un rivage comme toutes ses sœurs.

L'homme peut « envisager » l'océan.

Et il peut refuser de se limiter à la conception mécanique, scientifique, du phénomène. Refuser aussi d'admettre comme cause du mouvement de la houle l'effet d'une volonté surnaturelle.

Il peut s'interroger librement, sans mécanismes ni dogmes, sur le sens de la naissance et de la mort des vagues, sur *le sens de l'existence*.

Habité par la flamme qui nourrit la lumière de la vérité plurielle, l'homme en quête du dépassement de son destin gagnera une dignité.

Choix exaltant que celui-là, où la conscience accepte de quitter les terres rassurantes des théories de Descartes ou des postulats de la Foi.

Cette fabuleuse aventure a pour nom « spiritualité ».

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

